

Jules LIONEL-MARIE fondateur de la SICAF

Jules LIONEL-MARIE

Né à Paris VIII^e, le 20 mai 1878.

Fils de Georges-Lionel Marie (1843-1914), auditeur au Conseil d'État, sous-préfet d'Argentan (1871), de Brest (1874), préfet de l'Aube (1877-1878), puis chef des services administratifs du Chemin de fer du Nord, chevalier de la Légion d'honneur, et d'Hélène Picot.

Frère de Juliette (1880-1946)(M^{me} Joseph Clément, fils d'un sénateur de l'Indre) et de Gabrielle (1884-1925)(M^{me} Pierre Dejardin-Verkinder, fils de l'ancien député du Nord, administrateur du PLM et de la Société générale).

Marié à L'Étoile (Jura), le 3 août 1910, avec Anne de Catelin (Colombe-lès-Vesoul, 23 mai 1885-Voiteur, Jura, 10 juillet 1956), fille de [Jules Catelin](#), ingénieur des Mines, dirigeant de sociétés. Dont :

— François (Bandoeng, Java, 18 juillet 1911-Paris, 10 juillet 1975), marié à Dunkerque, avec Françoise Coquelle (fille d'Eugène) ;

— Jean (Paris VIII^e, 5 avril 1913-L'Étoile, 16 juin 2000) marié à Roselyne Lanery d'Arc ;

— Jacqueline (Paris, 5 juin 1919-Voiteur, Jura, 2 août 2015)(M^{me} René Blac) ;

— Georges *Claude* (Bois-Vernois, Voiteur, 5 octobre 1927-?).

H.E.C., licencié en droit.

Inspecteur du Crédit industriel et commercial à Londres et à Paris.

Président ou administrateur délégué de la Sambaw et de plusieurs autres sociétés agricoles.

Administrateur délégué de la [Société des plantations de caoutchouc de Djember](#),

Administrateur de la [Belgisch-Nederlandsche Cultuur Maatschappij](#)

et de l'[Algemeene Belgisch Javash Cultuur Maatschappij](#).

Membre fondateur de l'Association internationale des planteurs de caoutchouc aux Indes néerlandaises (1914).

Fondateur et administrateur délégué (1919-1929) de la SICAF.

Son représentant dans diverses participations (ci-dessous).

Chevalier de la Légion d'honneur (*JORF*, 15 août 1930).

Décédé à Céligny (Suisse), le 1^{er} novembre 1957.

Jules Lionel-Marie avait un profil un peu comparable à celui d'Octave Homberg : fils d'un préfet de l'Aube qui avait dirigé les Chemins de fer du Nord pendant trente ans ¹, il avait obtenu le diplôme d'HEC en 1899 et une licence en droit, avant de devenir inspecteur du Crédit industriel et commercial à Londres et à Paris ; puis il est membre

¹ J.-L. Gheerbrandt, « Des grandes cultures industrielles d'Indochine, un pionnier français : Lionel-Marie », Univers français, Chroniques de l'Empire, revue bi-mensuelle, n° 9-10, 15 mai 1940.

fondateur de l'Association internationale des planteurs de caoutchouc aux Indes néerlandaises et président ou administrateur délégué de la Sambaw et de plusieurs autres sociétés agricoles. Il a en effet commencé sa carrière ultramarine en 1906 aux Indes néerlandaises, avec une interruption pendant la guerre ; il a dès 1919 repris ses affaires en tournant son intérêt vers l'Indochine française quasiment vierge de cultures industrielles massives.

Décès du grand-père maternel de Jules Lionel-Marie :

DEUIL
(*Le Figaro*, 6 janvier 1902)

Nous apprenons la mort :
— De M. François Picot, décédé à Paris, 88, boulevard Malesherbes, à l'âge de quatre-vingt-onze ans. Il était le père de M. Jules Picot ², de M^{me} Léopold Fosse ³ et de M^{me} Lionel Marie. Ses obsèques seront célébrées demain matin, à dix heures, à Saint-Augustin.

Union artistique
(*Le Figaro*, 21 avril 1905)

M. Jules Lionel-Marie, présenté par MM. Lionel Marie et Edmond David.

Dîner mensuel de l'Aéro-Club de France
(*Les Sports*, 9 septembre 1905)

Jules Lionel-Marie

Dans les Airs
(*Les Sports*, 1^{er} novembre 1905)

Aujourd'hui mercredi, à 9 heures du matin le ballon Phœbé élèvera du parc de l'Aéro-Club de France, conduit par MM. Ernest Zens. Lionel-Marie et Charles Levée.

Union artistique
(*Le Figaro*, 28 décembre 1905)

² Jules Picot (Rio-de-Janeiro, 12 octobre 1849-Paris XVII^e, 14 juin 1929 : acte de décès 1731) : patron de la Société de la lessive Phénix-Établissements Picot, 41, rue de l'Échiquier, Paris (correspondant à l'adresse qu'il donne comme témoin du décès de son père).

³ Léopold Fosse : avocat au Conseil d'État, chevalier de la Légion d'honneur.

M. Adolphe Deledicque, présenté par MM. Lionel Marie et Bernard-Bruls ⁴.

MARIAGE

Anne-Marie de Catelin

Jules Lionel-Marie, directeur de société de culture à Java

(*Le Figaro*, 14 août 1910)

Mercredi, le chanoine Rivière, curé de la Madeleine, a béni en l'église de l'Etoile (Jura), au milieu d'une nombreuse assistance, le mariage de M. Jules Lionel-Marie, fils de M. Lionel-Marie, ancien préfet, chef des services administratifs des Chemins de fer du Nord, et de madame née Picot, avec M^{lle} Anne-Marie de Catelin, fille du baron de Catelin ⁵, ingénieur civil, et de la baronne, née Lyautey de Colombe, et petite-fille de M^{me} Lyautey de Colombe, douairière. Les témoins étaient,

pour le marié :

M^{me} Pierre Dejardin-Verkinder ⁶ [Gabrielle Lionel-Marie], sa sœur, et M. J. Clément, capitaine d'artillerie, son beau-frère

pour la mariée M^{lle} Hortense de Catelin, sa tante, et M. André Lyautey de Colombe, son oncle.

Le service d'honneur était assuré par M^{lles} Paule de Catelin, Madeleine Jenouvrier, Juliette Lamboley, Marie-Claire Huvier du Mee, assistées du lieutenant Picot et de MM. Raymond Bernard, Brulls [sic : Raymond Bernard-Bruls], Deledicque, François Picot.

Le cortège était ainsi composé à la sortie de l'église :

M. et M^{me} Jules Lionel-Marie, la baronne de Catelin et M. Lionel-Marie, M^{me} Lionel-Marie et baron de Catelin, M^{me} de Colombe douairière, le commandant Picot, M^{lle} de Catelin et M. Jenouvrier, sénateur d'Ille-et-Vilaine [catholique fervent opposé à la loi de 1905 sur la séparation des Églises et de l'État], M^{me} Amédée de Colombe et capitaine Clément, M^{lle} Amédée de Colombe et M. Dejardin-Verkinder,

M^{me} Dejardin-Verkinder et commandant de Colombe,

M^{me} Clément et M. André de Colombe,

M^{me} Rouher et, M. de Longeville, M^{me} Picot et M. Lamboley, M^{me} Lamboley et M. Le Poittevin, M^{me} Le Poittevin et M. de Fontenay, M^{me} Droz des Villais et comte de Saint-Germain, M^{me} Baragaon et vicomte du Rozet, M^{me} Pertusier et M. A. Monnier ⁷, comtesse de Grivel. et M. et M^{me} Droz de Villars, M^{me} de Fontenay-Changarnier et comte de Saint-Aulaire, M^{me} d'Albrat et M. Baragnon, comtesse de Saint-Aulaire et M. Pagny, comtesse de Saint-Germain et M. le Mire, M^{lle} Roye et M. Guichard, M^{me} Patrice-Mahon et M. de Longeville, M^{lle} Droz des Villars et M. Xavier de Larminat, M^{lle} de Larminat et M. J. Droz des Villars, M^{lle} Maheas et M. Edgar de Larminat, M^{lle} G. Lamboley et M. Y. Maheas, M^{lle} Picot et M. de Navy, M^{lle} de Torcy et M. Pertusier, M^{lle} de Vregille et M. Max de Chamberet.

Après la cérémonie religieuse la baronne de Catelin réunissait ses invités au château de Persanges.

⁴ Raymond Bernard-Bruls : marié à Clotilde de Bérenger. On le retrouvera avec Deledicque à la Compagnie financière et industrielle, et avec Lionel-Marie à la Ben-Cui et aux Thés de l'Indochine.

⁵ Jules de Catelin (1854-1938), ingénieur des mines de Saint-Étienne. Administrateur de sociétés. Président d'Asphalte et pétrole (1923). Voir [encadré](#).

⁶ Pierre Dejardin-Verkinder : voir [Qui êtes-vous ?](#)

⁷ André Monnier (1863-1945) : frère de Louis Monnier (1861-1952), associé de la Banque Neuflyze. Propriétaire d'une écurie de chevaux de course. Administrateur des Mines de Sélénitza (Albanie), de la Société centrale de Dynamite (1891-1902), de la Société nationale de produits chimiques (1892), des Hauts Fourneaux, fonderies et forges de Franche-Comté (1909)... Partenaire de Jules de Catelin dans la tentative de reprise des mines turques de MM. G. Agadopoulos et C. N. Scaliéry et au conseil de la Société fermière de Ganges (*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 22 février 1912 et 31 juillet 1913).

La corbeille et les cadeaux furent admirés.

Parmi les donateurs dont la plupart assistaient au mariage, citons :

M. Lionel-Marie, M^{me} Lionel-Marie, M^{me} de Colombe douairière, M. et M^{me} Joseph Clément, M. et M^{me} Pierre Dejardin-Verkinder, marquise de Montrichard, M^{me} de Parseval, M. et M^{me} Henri Vergé, M^{lle} de Boisboissel, M. et M^{me} Jules Rostand, M^{me} Marion d'Aussy, M^{me} de Chevagny, M. et M^{me} Delamarche, M^{lle} de Canson, vicomtesse de Catelin, M^{lle} H. de Catelin, comtesse de Saint-Aulaire, M^{me} Merle, M^{me} de Digoine, le capitaine et M^{me} Joly, M. et M^{me} de Torcy, M. et M^{me} Jenouvrier, M. et M^{me} Lengaigne, M^{lle} de Cadoudal, M^{me} et M^{lle} de Montcabrier, M. et M^{me} de Fontenay-Changarnier, lieutenant et M^{me} d'Albiat, M^{lle} de Pelley, M. et M^{me} Varin d'Ainville ⁸, M. et M^{me} Desfrancs, M^{me} Amiot, colonel et M^{me} Mertian, M. et M^{me} Droz de Villars, le dispensaire de la Madeleine, M. et M^{me} Lamboley, M. et M^{me} Travers, comtesse Nalèche, M^{me} Deschamps, comtesse de Chabot, comte de Mougin Roquefort, M^{lle} de Boisgeline, M. et M^{me} de Sorbier de Pougnaressse, M. et M^{me} Schultz, M^{lle} de Vregille, M^{me} Pertusier, M^{lle} Huvier du Mee, M. et M^{me} L. Guichard, commandant et M^{me} Mahon, baronne Hulot de Collart, M. et M^{me} Breney. M^{lle} Bouvet, marquis et marquise d'Alauzier ⁹, M. et M^{me} R. Maillié, M. et M^{me} de Thezillat, M^{lle} Higier [*sic* : *Ogier*] de Baulny, M^{lle} Le Mire, etc.

CONSTITUTION

Société Hindina

(*La Cote de la Bourse et de la banque*, 14 août 1912)

Société anonyme au capital de 100.000 fr. divisé en 1.000 actions de 100 fr. — Siège social à Paris, 13, rue Auber. — Objet social : L'importation et l'exportation dans les colonies françaises. — Administrateur unique, M. Jules Lionel-Marie. — Statuts déposés chez M^{es} Brunel et Kay, notaires à Paris, et extrait publié, dans *La Loi* du 12 août 1912.

INDES ORIENTALES NÉERLANDAISES

(*La Dépêche coloniale*, 21 mars 1914)

À propos de la fondation de l'Association internationale des planteurs de caoutchouc dans les Indes néerlandaises, le *Financial News* fait connaître que cette association est maintenant définitivement constituée sur un programme défini. Les intérêts néerlandais y sont représentés par 17 membres et les intérêts étrangers par 11 membres, dont 5 Anglais, 3 Belges, 3 Français (MM. Jacques Bernard, Ch. Engeringh et J. Lionel-Marie), 1 Allemand et 1 Américain des États-Unis.

Dans les cercles qui s'intéressent au commerce du caoutchouc, l'association est accueillie avec satisfaction comme constituant un solide jalon vers la coopération internationale parmi les producteurs des colonies hollandaises.

⁸ Peut-être Édouard Varin d'Ainville, des Services civils de l'Indochine (1905-1926), futur administrateur de la Société générale des hévéas du Dong-Nai et de la Compagnie caoutchoutière de Gia-nhan.

⁹ Marquis Louis d'Alauzier (1845-1928) : propriétaire du château Saint-Roman à Bédarrides (Vaucluse), créateur d'un grand vignoble dans la plaine de la Crau, administrateur du Syndicat lyonnais du Klondike, des Mines de cuivre du Ferol (Espagne) — ayant pour administrateur délégué Jules Catelin —, de la Société industrielle des asphaltes et pétroles de Lattaquié — encore avec Catelin —, de la Camayenne (bananes, ananas et colatiers près Conakry), puis de la Société agricole de Guinée... Son fils aîné Maurice sera à son tour associé à Jules de Catelin dans les Usines hydroélectriques des Hautes-Pyrénées et dans l'Anglo-French Ticampapa, au Pérou.

MARIAGE
(*Le Gaulois*, 14 juillet 1914)

Tout récemment a été célébré, à Nantes, en l'église Saint-Clément, le mariage du capitaine Picot de Pérsiclion avec M^{lle} de Terves.

La messe a été dite et la bénédiction nuptiale donnée par l'abbé Richeux, curé de la paroisse, qui, après une charmante allocution, a transmis aux nouveaux époux la bénédiction du Saint-Père.

Les témoins du marié étaient M. Lionel-Marie, son cousin, et le [colonel Bernard](#), du 6^e génie ; ceux de la mariée étaient le comte Bejarry, sénateur de la Vendée, et le marquis de Roquefeuille, ses oncles.

La quête a été faite par M^{lle} Anne de Brem, accompagnée de M. François Picot de Persiclion, et par M^{lle} Simone Say au bras du lieutenant Toussaint.

COMITÉ D'ASSISTANCE AUX TROUPES NOIRES

Souscriptions recueillies au 2 juin 1915
(*La Dépêche coloniale*, 6 juin 1915)

M. Jules Lionel-Marie, Paris 20 00

Le Congrès d'agriculture coloniale
(*La Dépêche coloniale*, 5 mars 1918)

Dans ses dernières séances, le comité organisation du Congrès d'agriculture coloniale, qu'organise l'Union coloniale, a procédé aux nominations suivantes :

Président d'honneur du Congrès : M. Artaud, président de la chambre de commerce de Marseille.

Président d'honneur de la section du coton : M. Gustave Roy, président de l'[Association cotonnière coloniale](#).

Président de la section pour l'étude de l'organisation des services de l'agriculture coloniale en France et aux colonies : M. Ed. Perrier, membre de l'Institut, directeur du Muséum d'histoire naturelle.

Vice-président de la section du coton : M. Camille Lion, industriel à Rouen. ,

Vice-président de la section économique et financière : M. [Lionel-Marie](#), inspecteur Crédit industriel, membre du conseil d'administration de l'Association des planteurs de caoutchouc aux Indes néerlandaises.

Vice-président de la section de l'hygiène des indigènes : M. Roubaud, chef de service à l'Institut Pasteur.

Rapporteur de la section du thé : M. Chalot, chef de service au Jardin colonial.

En outre, il a été créé une section nouvelle pour les matières non étudiées dans les autres sections du congrès, notamment la pâte à papier et les matières tannifères, dont le professeur Heim a été nommé président et M. Lefèvre, ingénieur agronome, rapporteur.

Société d'études et d'entreprises générales de construction
(*La Journée industrielle*, 4 mars 1919)

Cette société, dont nous avons annoncé la formation, a tenu son assemblée constitutive hier. Le conseil d'administration est ainsi composé : MM. Depinay, notaire honoraire à Versailles, président ; Émile Lambert, industriel, vice-président ; J. Dehollain, ancien élève de l'École polytechnique, administrateur délégué ; Buhot, vice-président du Crédit foncier d'Algérie et de Tunisie ; Lalandre, ingénieur ; Lionel-Marie, administrateur de sociétés ; Planchon, négociant.

CONSTITUTION
(*La Cote de la Bourse et de la banque*, 17 juillet 1919)

Société du Journal d'agriculture tropicale. — Cap. 40.000 fr. en 160 act. de 250 fr. dont 52 d'apport à M^{me} Nageotte. Siège à Paris, 27, rue Laffitte. Conseil : MM. Grandidier, Lionel-Marie. Statuts chez M^e Rocayel, Paris. — *La Loi*, 26 juin.

1919 (déc.) : ADMINISTRATEUR DÉLÉGUÉ DE LA [SICAF](#)

[Société des plantations de Djemebr](#)
(Société anonyme hollandaise)

Assemblée générale ordinaire du 24 juillet 1920
(*L'Information financière, économique et politique*, 8 août 1920)

J. Lionel-Marie, administrateur-délégué ;

La S. I. C. A. F.
(*Bulletin du syndicat des planteurs de caoutchouc de l'Indochine*, 7 septembre 1920)

M. Lionel-Marie a créé aux Indes néerlandaises, il y a une quinzaine d'années, des plantations de caoutchouc, thé, café, etc. et il les a longtemps dirigées sur place. Il a visité l'Indochine pour la première fois en 1904 et y a fait depuis plusieurs voyages d'études ; il se trouve de nouveau parmi nous pour établir à Saïgon le bureau de la S. I. C. A. F.

AEC 1922/51 — administrateur. [Société commerciale et industrielle franco-annamite](#)

1923 (avril) : [Asphalte et pétrole](#)

1923 (mai) : [Société d'études pour la culture du coton en Indochine.](#)

1924 (mars) : [Thés de l'Indochine](#)

1925 (août) : [Société agricole du Kontum](#)

1926 (Jan.) : [Biênhoà industrielle et forestière](#)

1926 (juin) : [Société agricole et industrielle de Bêl-Cui](#)

commissaire aux comptes, en remplacement de Raoul de Thézillat,
des [Mines du Bou-Thaleb](#) (Algérie)
et des [Mines de Garn-Alfaya](#) (Tunisie)
ayant toutes deux pour administrateur délégué Jules de Catelin

1927 (février) : administrateur de la [Société agricole du Song-Ray](#)



[Coll. Olivier Galand](#)

Signature de Jules Lionel-Marie

1927 (septembre) : administrateur des [Caoutchoucs de Kompong-Thom](#)

NAISSANCES

(*Le Journal des débats*, 9 octobre 1927)

M. Lionel Marie et M^{me}, née Anne-Marie de Catelin, font part de la naissance de leur fils Georges.

Bois-Vernois, Voiteur (Jura), le 5 octobre.

[L'Indochine au pillage](#)

(*La Rumeur*, 2 septembre 1928)

.....
M. Pasquier se doit d'explorer de nouveau la jungle d'affaires. Dans la forêt indochinoise, l'animal le plus étrange qu'il verra surgir est l'inénarrable Lionel-Marie, de la Biên-Hoà industrielle et forestière.

« L'Inventeur de l'Indochine », comme s'intitule sans vanité ce [petit métèque](#), régit là-bas, comme à Paris, des entreprises sujettes à caution. On sait comment les planteurs et colons ont été rançonnés et détroussés par le sire. À l'heure où la Biên-Hoà cherche à attirer vers elle l'attention des foules économes, déterminons la prospérité de cette pauvre vieille chose qui achève de mourir aux environs de Trang-Boum.

M. Lionel-Marie, qui n'a rien de la Vierge, ni rien du roi des animaux, va partout publiant que sa « Biên-Hoà » a réalisé plus de 2 millions de bénéfices ! Heureux actionnaires ! Hélas ! on apprend que ces bénéfices seront consacrés à l'apurement des « comptes anciens ». C'est comme j'ai l'honneur de vous le dire ! Cette décision a été prise par les derniers réorganisateur de la Biên-Hoà, savoir la Banque de l'Indochine. l'Union Parisienne, le Crédit Mobilier. Les parts bénéficiaires de la Société, qui étaient de 3.000, ont été rachetées au prix de 10 francs l'une et... annulées. Charmant, n'est-ce

Or, Lionel-Marie et *tutti quanti* viennent prétendre que la Biên-Hoà dispose d'un domaine de 34.000 hectares, situé à 80 kilomètres de Saïgon, traversé par une voie ferrée et un cours d'eau navigable... .

Ce que Marie-Lionel oublie de dire, c'est que la concession est hypothéquée de façon formidable. Une première dette obligataire de 250.000 piastres est garantie par 6.000 hectares de forêt et par l'usine. Par ailleurs, 6 millions d'obligations sont garanties pour les 24.000 hectares restants.

Ne parlons pas de la forêt détruite plutôt qu'exploitée, le Coq sauvage ne peut y chanter la gloire du Coq gaulois, mais Lionel, [qui n'est pas de Gaule](#), considère seulement que la fortune n'a pas de pays.

Alors que M. Pasquier fait ses malles, il songe sans doute que l'Union doit être protégée contre les néo-pirates, abattus sur ce pays de piastres comme les fléaux de Dieu !

Le gouverneur pense peut-être que ces « Inventeurs de l'Indochine » l'ont inventée à la façon des Pavillons Noirs ?

G. de B.

Le groupe de défense des intérêts français en Extrême-Orient
(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 20 janvier 1929)

Sur l'invitation de l'amiral Lacaze, ancien ministre, un grand nombre de personnalités indochinoises et s'intéressant à l'Extrême-Orient se sont réunies le 9 janvier à l'Institut colonial français, pour y créer un groupe de défense des intérêts français en Extrême-Orient.

.....
L'assemblée appela à siéger dans le comité directeur : M. Lionel-Marie, fondateur de la Société indochinoise de commerce, d'agriculture et de finance

.....
M. Lionel-Marie, qui connaît à fond les Indes néerlandaises, est, nos lecteurs le savent bien, un des animateurs de l'Indochine agricole ; c'est lui qui introduisit dans l'agriculture européenne indochinoise les principes scientifiques et les méthodes les plus modernes. Comme tous les novateurs, il fut jadis vivement critiqué, mais aujourd'hui tout le monde se plaît à rendre hommage à sa clairvoyance et à sa perspicacité ; en ce qui concerne la greffe de l'hévéa, notamment, son triomphe est complet.

SOCIÉTÉ INDOCHINOISE DE COMMERCE, D'AGRICULTURE ET DE FINANCES
(S. I C. A. F.*)
(*Les Annales coloniales*, 21 janvier 1929)

Nous apprenons que le baron de Catelin, président honoraire, et M. Lionel-Marie, administrateur délégué, vice-président et fondateur de cette Société, ont donné leur démission...

L'approvisionnement en fruits de la France par ses colonies
(*Les Annales coloniales*, 9 février 1929)

Une importante réunion vient de se tenir sous la présidence de ... assisté des vice-présidents : ... Lionel-Marie, administrateur de sociétés coloniales.

Société indochinoise de commerce d'agriculture et de finance
Résumé du rapport pour 1928
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 13 octobre 1929)

[...] Nous devons faire une mention spéciale en ce qui concerne M. Lionel-Marie qui nous a exprimé le désir d'abandonner les fonctions d'administrateur délégué qu'il remplissait depuis l'origine de notre société. Pendant cette période de sept ans, qui a été la plus difficile et qui a été celle de l'organisation de la SICAF, de la création de nombreuses filiales et de la mise en route des plantations, M. Lionel-Marie n'a pas cessé de remplir ses fonctions avec beaucoup de compétence et dévouement. Nous n'avons pu que nous incliner, tout en la regrettant, devant sa décision. [...]

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des colonies
(*Journal officiel de la République française*, 15 août 1930)

Marie (Jules-Lionel) dit Lionel-Marie, administrateur de sociétés coloniales ; 52 ans de services ou de pratique professionnelle, 4 campagnes, 1 blessure en service commandé. Créateur et administrateur de sociétés commerciales en Indochine et aux Indes néerlandaises.

Membre de l'[Union des planteurs de caoutchouc](#) (1930)
(section du Comité du commerce et de l'industrie de l'Indochine)

NÉCROLOGIE
M^{me} Lionel-Marie, née Picot
(*Le Journal des débats*, 11 novembre 1930)

On rappelle que les obsèques de M^{me} Lionel-Marie, née Picot, veuve de l'ancien membre du conseil d'État, ancien préfet, ancien chef des services administratifs de la Compagnie des chemins de fer du Nord, chevalier de la Légion d'honneur, auront lieu demain courant, 9 h. 30, à l'église Notre-Dame de Versailles.

Inhumation vers midi, au cimetière Saint-Vincent, 6, rue Lucien-Gaulard (rue Caulaincourt), Paris (18^e). M^{me} Lionel-Marie était la mère et la belle-mère de M. J. Lionel-Marie et de M^{me}, née de Catelin, du colonel et de M^{me} Joseph Clément, et de M. et M^{me} Dejardin-Verkinder, tous deux décédés.

Les [Caoutchoucs de Phuôc-Hoà](#),
Société indochinoise de cultures
(*La Journée industrielle*, 22 octobre 1932)

L'assemblée a renouvelé les pouvoirs de MM. de Chasseloup-Laubat, Colas, Garcin, Labbé, Lionel-Marie, Maspero, Outrey et de la Société indochinoise de commerce, d'agriculture et de finance, administrateurs sortants

Société des Thés de l'Indochine
Assemblée ordinaire
(*L'Information d'Indochine, économique et financière*, 23 janvier 1934)

Depuis la clôture de l'exercice sous revue, M. Lionel-Marie, pour des raisons de convenance personnelle, nous a donné sa démission d'administrateur. Nous regrettons que prenne fin une collaboration qui durait depuis l'origine de votre société.

Société agricole et industrielle de Ben-Cui
Assemblée ordinaire du 17 juin 1935
(*L'Information d'Indochine, économique et financière*, 28 septembre 1935)

[...] Nous vous proposons de donner *quitus* entier et définitif de leur gestion à MM. ... Lionel-Marie..., démissionnaires. [...]

Les Caoutchoucs de Phuoc-Hoa
Assemblée générale examinant les comptes de l'exercice 1934
Rapport du conseil d'administration
(*L'Information d'Indochine, économique et financière*, 31 août 1935)

M. Lionel-Marie [SICAF] a été désigné, cette année, comme administrateur sortant. Le conseil, après avoir examiné la situation, estime qu'il n'y a pas lieu de renouveler les fonctions de cet administrateur.

Société des Caoutchoucs de Kompong-Thom
Assemblée ordinaire tenue à Saigon le 29 avril 1936

(L'Information d'Indochine, économique et financière, 27 juin 1936)

les pouvoirs d'administrateur de M. Lionel-Marie sont venus à expiration lors de votre dernière assemblée générale. Nous vous demandons de donner *quitus* à ces administrateurs de leur gestion

Annuaire industriel, 1938 :

ENTREPRISE GÉNÉRALE de CONSTRUCTION* (Soc. d'Etudes et d'), 7, r. Margueritte, Paris 17^e. T. Wagr. 17-65. Ad. t. Etudes-Construction-Paris. Soc. an. au cap. 1.000.000 fr. — Cons. d'adm. : ... J[ules] Lionel-Marie...
Construct. en béton et en maçonnerie. (13-14839)

ÉLECTION DE CHARLES MAURRAS À L'ACADÉMIE FRANÇAISE
à l'issue d'un séjour en prison
pour avoir appelé à « fusiller Léon Blum, mais dans le dos »



(L'Action française, 9 avril 1935, p. 1)

Les frères Tharaud, grands amis de Maurras,
possèdent toujours leur boulevard à Angoulême,
malgré la campagne menée en 2002 par un historien.

Les félicitations
(*L'Action française*, 10 juin 1938)

.....
Le courrier du soir devait multiplier les signes de fidélité et d'admiration. Les lettres et les télégrammes de félicitations n'ont, en effet, pas cessé d'affluer à la rue du Boccador. Relevons les signatures de :

.....
M. Lionel-Marie
.....

DERNIER MANDAT

Plantations de Djember à Java
[Desfossés 1956/1863/1]

Lionel-Marie (Jules), 1863/1 (adm.-dir. Plant. de Djember).
